

Artazart Design Bookstore  
83, quai de Valmy – 75010 Paris  
T. +33 (0)1 40 40 24 00  
www.artazart.com

Exposition du 4 mai au 6 juin 2006  
du lundi au vendredi  
de 10h30 à 19h30  
samedi et dimanche de 14h à 20h

En partenariat avec APCI,  
Centre du Design Rhône-Alpes,  
Étapes, Arjowiggins, Imprimerie  
Escourbiac, Galerie Anatome

## Kaléidozask

Graphiste, affichiste, artiste, auteur... Catherine Zask est aussi multiple que ses écritures ou la matière à partir de laquelle elle développe son langage visuel.

Artazart est heureux d'accueillir la graphiste française Catherine Zask, avec une scénographie conçue spécialement pour l'occasion. « Kaléidozask » montre d'une manière kaléidoscopique un choix de ses créations, en offrant au spectateur un regard inhabituel sur ses affiches : « la typographie se propage d'une affiche à l'autre, créant des frictions, des échos, des résonances. C'est une visite de proximité, le nez dans la sérigraphie, les yeux sur les lettres, la tête dans la couleur. On est prié de cheminer dans les interstices. Une perche est à disposition pour qui aimerait regarder une affiche de plus loin ».

Catherine Zask dit être entrée dans l'écriture « par la carcasse des mots ». Elle défait le lien entre le terme et sa fonction, traque les failles secrètes qui lui permettront de se faufiler à l'intérieur même des mots, laisse cheminer leur sens, leur son et leur forme, regardant advenir le résultat avec la patiente intransigeance du chercheur. Les lettres sont sa matière. Elle les décompose ou les ordonne comme pour mieux en révéler le sens : « Ce sont toujours les mots qui pour moi font image ».

Catherine Zask est née à Paris en 1961. Diplômée de l'ESAG Penninghen en 1984 ; pensionnaire de la Villa Médicis, Académie de France à Rome, en 1993-1994.

Depuis 1985, elle travaille surtout avec des institutions culturelles dont elle conçoit l'identité visuelle et l'ensemble du matériel de communication. Parmi elles : l'université de Franche-Comté (1985-1995) ; la Scam, Société civile des auteurs multimedia (depuis 1993) ; L'Hippodrome, scène nationale de Douai (1997-2006) ; le ministère de la Culture, direction de l'architecture (depuis 1998) ; l'université Paris Diderot (2006). Elle a enseigné à l'École de communication visuelle en 1989-1990, et à l'École d'art de Besançon en 1992-1993.

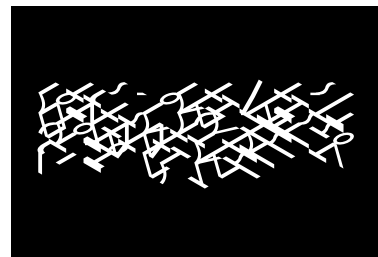
En 2002, elle reçoit le Grand Prix de la Biennale internationale de design graphique de Brno. Expositions individuelles au Centre Pompidou en 1991, à la Galerie Anatome (Paris) en 2004, au Museum für Gestaltung Zürich en 2005, à la Moravian Gallery (Brno, Rép. Tchèque) en 2006. Elle est membre de l'AGI, Alliance Graphique Internationale.

Plus d'informations : [www.catherinezask.com](http://www.catherinezask.com)

Catherine Zask tire le trait, croise les jambages majuscules, dessine des aiguillages pour nous faire prendre des directions insoupçonnables, traque les atomes de l'écriture. [...] Sa rage de comprendre la partage entre questionnement et mutisme. Entre expressions cabalistiques et gestes de la main qui tranche. Entre l'embrouillamini et le coup de sabre du trait. C'est parce qu'elle aime les mots qu'elle s'acharne à les interpréter jusqu'à l'impossible.

Elle dit : « dépecer jusqu'à l'os ».

Henri Gaudin, 2004 [extrait]



**Vœux talmudiques**, 1997  
« Des rêves qu'on n'interprète pas, c'est comme des lettres qu'on ne lit pas » (Talmud) composé en *Alfabetempo*.

### Alfabetempo

Catherine Zask a inventé *Alfabetempo* en 1993, lors de son séjour à la Villa Médicis à Rome. Ce travail est le prolongement d'une recherche engagée dix ans auparavant autour du tracé, du signe, de l'écriture. « Si, avec *Alfabetempo*, j'ai dépecé la lettre jusqu'à l'os (les temps du tracé), c'est parce que les lettres (donc les mots, le texte, le sens) ont toujours été pour moi le meilleur des moyens pour chercher. *Alfabetempo* est issu de la décomposition des temps du tracé des lettres. Pour un R, par exemple : trois temps. Emblématique, puisque dans la plupart des cas, je mets d'abord en pièces (les mots, les lettres, les idées, moi-même...) pour construire. »